



URIS DS
Délégué
du CNISF



Conseil National
des Ingénieurs
et des Scientifi-
ques de France

Dans ce numéro

Le Mot du mois 1

Douze raisons
d'espérer pour
l'avenir 2

Le Mot du mois

«Une hirondelle ne fait pas le printemps » comme le mentionne le dicton.

C'est une lettre un peu spéciale que nous sortons ce mois-ci et, au moment de quitter la présidence de l'URIS-DS, je voudrais vous donner un point sur la conjoncture France avec une reprise incertaine pour 2010 et un message d'espoir pour nous Français qui devront retrouver le moral et la confiance dans notre pays. Il s'agit d'un message de Jacques Marseille sur douze raisons d'espérer.

Les perspectives économiques devraient s'améliorer légèrement début 2010, mais les conditions d'un vrai redémarrage dans un an, ne sont pas encore réunies, surtout dans l'industrie. C'est ce message que répètent depuis plusieurs semaines Ben Bernanke et Jean-Claude Trichet, les présidents des banques centrales américaines et européennes : L'économie devrait repartir en 2010. Tout dépend de ce que l'on met derrière le mot « reprise ». L'économie est tombée tellement bas que l'on prend peu de risques à dire qu'elle va se stabiliser. Nous sommes entrés dans un tunnel avec une croissance faible, qui risque d'être long.

L'économie française devrait avoir connu son pire trimestre au début de 2009, avec un repli de 1,5% du PIB selon l'INSEE. La tendance devrait s'améliorer peu à peu (-0,6% d'avril à juin). Sur l'année le recul par rapport à 2008 s'établirait ainsi à 2%, voire 2,5%. Selon les scénarios, la croissance du PIB pourrait ensuite atteindre 0,6% en 2010. La situation reste alarmante dans l'industrie. Le moral des industriels a stoppé sa dégradation en mars mais, dans tous les secteurs, les stocks ont gonflé avec l'effondrement des commandes. Hor-

mis dans l'automobile, peu d'entreprises ont commencé leur destockage. Conséquence : la reprise devrait se faire attendre. Selon l'assureur-crédit Euler-Hermès, la production industrielle reculerait de 2% en 2010, après un plongeon de 9% en 2009. Quant à l'investissement des entreprises, il devrait continuer sa chute à cause de la faible utilisation des capacités de production.

Près de 550.000 emplois devraient être détruits en 2009 et 250.000 de plus en 2010. Cela risque de peser sur les dépenses des ménages. D'autres mauvaises surprises pourraient assombrir le tableau en 2010. A commencer par l'environnement du système bancaire. Selon une estimation de Goldman Sachs, les banques européennes n'ont enregistré que 346 milliards d'euros de pertes liées à des actifs toxiques, alors que celles-ci pourraient atteindre in fine plus de 900 milliards d'euros.

Le plan de relance français, évalué à un peu plus de 0,5% de croissance supplémentaire, devrait jouer à plein à partir de fin 2009 et jusqu'à mi-2010. C'est un scénario identique aux Etats-Unis, où le plan massif de l'administration Obama pourrait permettre une reprise timide dès l'automne 2009. Mais attention au coup de frein trop brutal. A force de diminuer les investissements, attention à ne pas laisser le potentiel de croissance de la France décrocher. Après le choc pétrolier de 1973, l'économie française avait mis douze ans pour retrouver son niveau initial de capital productif. Combien de temps cette fois-ci ?

Guy Delaval

Président d'Honneur

Vice-président CNISF

Douze raisons d'espérer pour l'avenir

Un récent article de Jacques Marseille présentait douze atouts qui montrent que la France n'est pas si mal placée pour traverser la crise. En voici quelques extraits :

En 2007 le célèbre institut d'économie de Cologne avait prédit que la France deviendrait en 2035 la première puissance économique européenne devant l'Allemagne. Fin 2008, déjà, exprimé en dollars, le PIB par habitant de la France vient de dépasser de peu celui de l'Allemagne. Et si la crise qui rend les Français si dépressifs allait accélérer le mouvement et anticiper cette prévision ?

Il ne s'agit pas de se réjouir du malheur des autres pays (forte récession au Royaume Uni, croissance très élevée du chômage en Espagne, contraction en Allemagne par la chute des exportations, envolée de la dette et du chômage en Irlande) mais de prendre conscience des formidables atouts de la France. Ces atouts, s'ils étaient mieux perçus et surtout mieux valorisés, devraient permettre aux descendants des Gaulois de crier, eux aussi : « Yes, we can ».

Quels sont ces douze raisons d'espérer ?

1-Des enfants par milliers

Avec un taux de fécondité qui dépasse désormais deux enfants par femme et des naissances qui se sont élevées en 2008 à 834.000, la France compte dorénavant un peu plus de 64 millions d'habitants, le chiffre que l'on prévoyait pour elle en 2015. Dans une vingtaine d'années la France sera le pays le plus peuplé d'Europe, entouré de nations vieillissantes et moins dynamiques. Cela devrait renforcer notre influence, sécuriser l'industrie du bâtiment, qui devra construire plus de 500.000 logements par an pendant quinze ans, rendra moins fragile le système de retraites par répartition, alimenter le vivier des créateurs d'entreprises, dont l'âge moyen est de 35 à 44 ans, et assurer la croissance du marché intérieur qui, en dépit de la mondialisation, reste le principal moteur de la croissance.

2-L'indépendance énergétique

La France possède quatre grands groupes parmi les leaders mondiaux dans le domaine de l'énergie : Total, Areva, EDF et GDF-Suez. Grâce à son parc de réacteurs, elle atteint un taux d'indépendance énergétique supérieur à 50%, inférieur, certes, à celui des États-Unis (71,3%) mais supérieur à celui de l'Allemagne (39,2%), de l'Espagne (21,7%), du Japon (19,2%) ou de l'Italie (14,9%). Le choix nucléaire de la France était un pari adapté au monde de demain. Il permet d'éviter chaque année l'émission de 700 millions de

tonnes de CO₂, émissions égales à celles que produiraient 200 millions de voitures. De plus le coût du nucléaire est stable.

La France dispose en outre du deuxième parc d'énergie hydroélectrique en Europe après la Norvège. Le prix de l'électricité à usage industriel s'élève à 70,10 euros TTC le MWh, contre 101,70 euros en moyenne dans l'Union Européenne et celui de l'électricité à usage domestique à 121,10 euros le MWh, contre 152,80 euros en moyenne dans l'Union Européenne.

3-Un pays « béni des dieux »

Dès l'antiquité, l'attention des géographes avait été attiré par la forme particulière du territoire qui, engagé dans le continent européen mais situé à une sorte de goulot d'étranglement, se trouvait au point de jonction des deux systèmes maritimes du Nord et du Sud.

Cette position centrale fait que la France possède le seul lien terrestre avec le Royaume Uni et avec l'Espagne. C'est un avantage considérable quand il s'agit pour des entreprises étrangères de choisir un site d'implantation. Dans le domaine d'avenir de la logistique qui représente désormais 8% du PIB européen, la France a vocation à occuper une place majeure. Ainsi un rapport de cabinet d'audit Mc Kinsey cite la France comme étant le pays d'Europe présentant le meilleur rapport qualité / prix pour y développer des activités commerciales.

Et que dire de notre espace maritime qui, avec plus de 11 milliards de kilomètres carrés, est la deuxième superficie maritime au monde et la seule à couvrir les trois grands océans ? Un atout considérable quand on saura mieux exploiter les potentiels qu'il recèle.

4-Un réseau de transports moderne

Cette vocation géographique s'est doublée d'un réseau de transport qui explique aussi que la France est devenue une terre d'accueil privilégiée.

Avec près de 60 millions de passagers en 2007, l'aéroport Charles de Gaulle est désormais le 6^{ème} aéroport du monde, derrière Atlanta, Chicago, Londres, Tokyo, Los Angeles et le premier européen pour le fret.

Avec 950.000 kilomètres de routes, la troisième au niveau mondial pour le nombre de kilomètres par habitant, la France dispose l'un des réseaux rou-

-tiers les moins encombrés.

Sur le plan ferroviaire, le trafic à grande vitesse représente à lui seul la moitié du trafic européen, et fait de l'industrie ferroviaire française un leader mondial.

5-Un pays attractif

La France est devenue depuis le début des années 90 l'un des principaux destinataires des investissements directs étrangers. Aujourd'hui elle est devenue la troisième destination du monde, dépassée uniquement par les Etats-Unis et le Royaume Uni. Les 18.000 filiales des sociétés étrangères actives en France emploient désormais 2 millions de personnes, le double d'il y a dix ans. Dans le secteur privé, un employé sur sept travaille pour une société étrangère, plus qu'en Allemagne, au Royaume uni, aux Pays-Bas, ou aux Etats-Unis.

6-Le pain et le vin

Curieusement absentes de la plupart des rapports sur la mondialisation et, bien évidemment, des plans de relance du gouvernement, l'agriculture et l'industrie agroalimentaire françaises sont pourtant les plus performantes au monde. La France est la deuxième ou troisième puissance agricole mondiale. En 2008 le solde commercial a été positif de 9 milliards d'euros alors que le solde commercial de l'industrie automobile a été déficitaire de 3,4 milliards d'euros.

L'agriculture est en fait un secteur de haute technologie animée de plus en plus par des jeunes managers agricoles que complète une petite agriculture à vocation écologique et territoriale.

7-La culture, une arme anticrise

Selon un sondage réalisé entre le 13 et le 22 octobre 2008, 42% des Français veulent consommer davantage de biens culturels alors qu'ils dépensent déjà en moyenne 1025 euros par an en sorties culturelles.

Au cours de l'année 2008, les salles de cinéma en France ont vendu 188,8 millions d'entrées, en hausse de 6,7% par rapport à 2007.

Alors qu'il y a une trentaine d'années les succès économiques reposaient essentiellement sur la richesse en matières premières ou sur les performances des industries manufacturières, aujourd'hui, la véritable richesse est abstraite et repose sur la capacité à innover (dans le tourisme comme dans l'informatique) et à produire des idées.

8-Un capitalisme à deux têtes

Parmi les 500 premières entreprises mondiales, recensées par le magazine Fortune, 39 sont françaises, plaçant la France au deuxième rang, derrière les Etats-

Unis mais devant la Grande- Bretagne, qui en classe 38 , et l'Allemagne, 32.

Parmi ce sociétés, la France compte un nombre impressionnant de leaders mondiaux comme Accor, Bouygues, Carrefour, EDF, Gaz de France, L'O-réal, le groupe Lagardère, Saint-Gobain, Veolia Environnement, et de brillants seconds comme Lafarge, Pernod-Ricard, Suez, Vinci.

Les banques du monde qui résistent les mieux aux turbulences sont les banques françaises.

La France est un pays où le capitalisme familial reste majoritaire. On peut estimer que 60% des valeurs cotées à la Bourse de Paris sont détenues par des familles plus attachées à la pérennité de leur entreprise qu'aux rendements à court terme.

9-Un pays de fourmis

Alors que la dette des ménages américains est passée de 85% du PIB en 2000 à 116% en 2007, celle des ménages français ne dépasse pas 50%. La vie à crédit, de l'autre coté de l'Atlantique ; un pays de fourmis de ce coté. C'est en France que le taux d'épargne des ménages est le plus élevé : en moyenne de 15 à 16% du revenu, alors qu'il est de 3% aux Etats-Unis, de 5% au Royaume Uni, de 11% en Espagne et de 10% en Allemagne. Ce qui, en période de croissance, peut être interprété comme un manque de confiance dans l'avenir, devient un formidable amortisseur en période de crise.

Cet effort d'épargne continue depuis une trentaine d'années a fait des Français l'un des peuples les plus riches au monde. Avec un patrimoine net par habitant égal à près de 144.000 euros, ils se placent derrière le Japon (205.000 euros) et l'Irlande (148.000 euros) mais largement devant les Etats-Unis (128.000 euros) et l'Allemagne (90.000 euros).

10-France, terre de luxe

Louis Vuitton, le vaisseau amiral du groupe LVMH, s'impose nettement comme la première marque mondiale du luxe. Mais ensemble, cinq marques françaises représentent 53% de la valeur totale des quinze premières griffes mondiales, contre 28% pour les six marques italiennes. Derrière Vuitton, les premières places du palmarès sont tenues par Gucci (groupe PPR), Chanel et l'horloger suisse Rolex. Le groupe familial Hermès s'installe, lui, à la cinquième place.

Même si le luxe n'échappe pas à la crise, les réserves de croissance que constitue la clientèle des pays émergents font de l'industrie du luxe français, qui emploie plus de 80.000 personnes, un atout de premier ordre pour l'avenir .

11-Destination France

C'est aussi l'attractivité de la France qui explique le fait que le pays détient la première place mondiale dans l'industrie du tourisme avec près de 82 millions d'arrivées de touristes internationaux, en croissance de 4% par an depuis 2005. Le tourisme, qui assure un excédent de la balance des services de plus de 10 milliards d'euros, emploie près de 2 millions de salariés et pourrait créer entre 300.000 et 600.000 emplois supplémentaires. A condition toutefois de tout faire pour valoriser la « marque » France et assurer à l'étranger la promotion d'une histoire, d'un patrimoine, d'une gastronomie et d'une variété de paysages exceptionnels.

Paris est aujourd'hui la première place mondiale pour l'organisation des foires, congrès et salons internationaux (294 en 2006 avec plus de 50.000 emplois).

12-L'édredon social

Les Français peuvent s'appuyer plus que d'autres sur l'édredon protecteur d'un Etat qui emploie directement ou indirectement plus de 5 millions de fonctionnaires, dont le nombre trop élevé en période où il faut

lâcher les chevaux de la croissance, est un amortisseur de premier ordre quand il faut réduire la voilure.

Avec 31,1% des dépenses totales de protection sociale en pourcentage du PIB, la France est de loin le pays du monde qui protège le mieux ses citoyens, devant la Suède (30,7%), la Belgique (30,1%) les Pays-Bas (29,3%), le Danemark (29,1%), l'Allemagne (28,7%), l'Autriche (28,5%), l'Italie (26,9%) et le Royaume-Uni (26,6%).

En fait, la seule chose qui manque aujourd'hui aux Français, c'est le moral et la confiance dans les atouts du pays. Ce pays si hostile à la mondialisation est en fait celui qui en a tiré les plus grands avantages. Ce pays si hostile aux entreprises est aussi celui qui a su les propulser aux tout premiers rangs du monde. Ce pays si méfiant à l'égard de tout plombier polonais est également celui dont les salariés travaillent le plus pour des firmes étrangères.

Avec seulement 1% de la population mondiale, les Français assurent 4,5% de la création de la richesse mondiale.

Oseront-ils dire un jour comme les américains : « Yes we can ».

*Union Régionale des Ingénieurs et
des Scientifiques Dauphiné-Savoie*

701 rue de la piscine B.P. 81

38402 St Martin d'Hères cedex

E-mail : urids@cuefa.inpg.fr

Tél./Fax 04 76 82 82 55

RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB, MIS À JOUR RÉGULIÈREMENT :

[HTTP://WWW.URIS-RHONE-ALPES.ORG](http://www.uris-rhone-alpes.org) ET [HTTP://WWW.CNISF.ORG](http://www.cnisf.org)